Études littéraires africaines

MULONGO KALONDA-BA-MPETA (Huit), *De la marginalisation à la nationalisation : un parcours authentique. Dictionnaire de littérature congolaise de langue française*. [Avant-propos de Prosper Kabila wa Nkulu]. Lubumbashi : CELTRAM [Centre d'Études Littéraires et de Traitement de Manuscrits], 2009, 236 p. (pas d'ISBN)

Pierre Halen

Numéro 28, 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028828ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028828ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Halen, P. (2009). Compte rendu de [MULONGO KALONDA-BA-MPETA (Huit), *De la marginalisation à la nationalisation : un parcours authentique. Dictionnaire de littérature congolaise de langue française*. [Avant-propos de Prosper Kabila wa Nkulu]. Lubumbashi : CELTRAM [Centre d'Études Littéraires et de Traitement de Manuscrits], 2009, 236 p. (pas d'ISBN)]. *Études littéraires africaines*, (28), 116–116. <https://doi.org/10.7202/1028828ar>

MULONGO KALONDA-BA-MPETA (HUIT), *DE LA MARGINALISATION À LA NATIONALISATION : UN PARCOURS AUTHENTIQUE. DICTIONNAIRE DE LITTÉRATURE CONGOLAISE DE LANGUE FRANÇAISE*. [AVANT-PROPOS DE PROSPER KABILA WA NKULU]. LUBUMBASHI : CELTRAM [CENTRE D'ÉTUDES LITTÉRAIRES ET DE TRAITEMENT DE MANUSCRITS], 2009, 236 P. (PAS D'ISBN).

Cet ouvrage, réalisé avec le concours de chercheurs du CELTRAM, est un manuel de base destiné spécialement aux étudiants qui, nous dit-on, ont été nombreux à s'inscrire dans une nouvelle filière de « lettres et civilisations congolaises », mise en place par l'auteur à l'Université de Lubumbashi et concurrente au département de français.

Il se présente comme un double dictionnaire, d'auteurs et d'institutions culturelles (groupes, revues), suivi de « résumés diégétiques » de quelques ouvrages littéraires, d'une section consacrée à des « personnages narratifs » et d'une bibliographie. Ce livre, publié semble-t-il avec quelque hâte (ce qui explique lacunes et imprécisions), comporte une somme de données de tous ordres, qui seront utiles lorsqu'on s'avisera de composer la synthèse équilibrée qu'il devient à la fois possible et nécessaire de proposer à présent au sujet des lettres congolaises.

■ Pierre HALEN

WAHBI (HASSAN), ABDELKÉBIR KHATIBI. *LA FABLE DE L'AIMANCE*. PARIS : L'HARMATTAN, 2009, 219 P. – ISBN 978-2-296-06680-9.

L'essai que l'universitaire marocain consacre à l'écrivain Abdelkébir Khatibi, romancier et essayiste récemment disparu, innove en ce qu'il se situe dans le cadre d'une géopoétique qui s'attacherait à appréhender l'identité littéraire dans l'espace littéraire, « lieu des idées, de la relation et de la vision » (p. 207) où essaient de se concilier présence et idée de la présence. Dans ce cadre général, l'auteur montre l'importance de la notion d'*aimance* – « le seul mot que j'ai inventé dans la phrase de ma vie », disait A. Khatibi (cité p. 78) –, qui dit à la fois ce que dit *amour* et son insertion dynamique dans les possibles de la langue et du discours, ce que marque la suffixation –ence / -ance.

L'analyse, très dense mais parfois obscure, s'appuie sur le récit *Un été à Stockholm* (1990) pour illustrer son propos.

■ Daniel DELAS